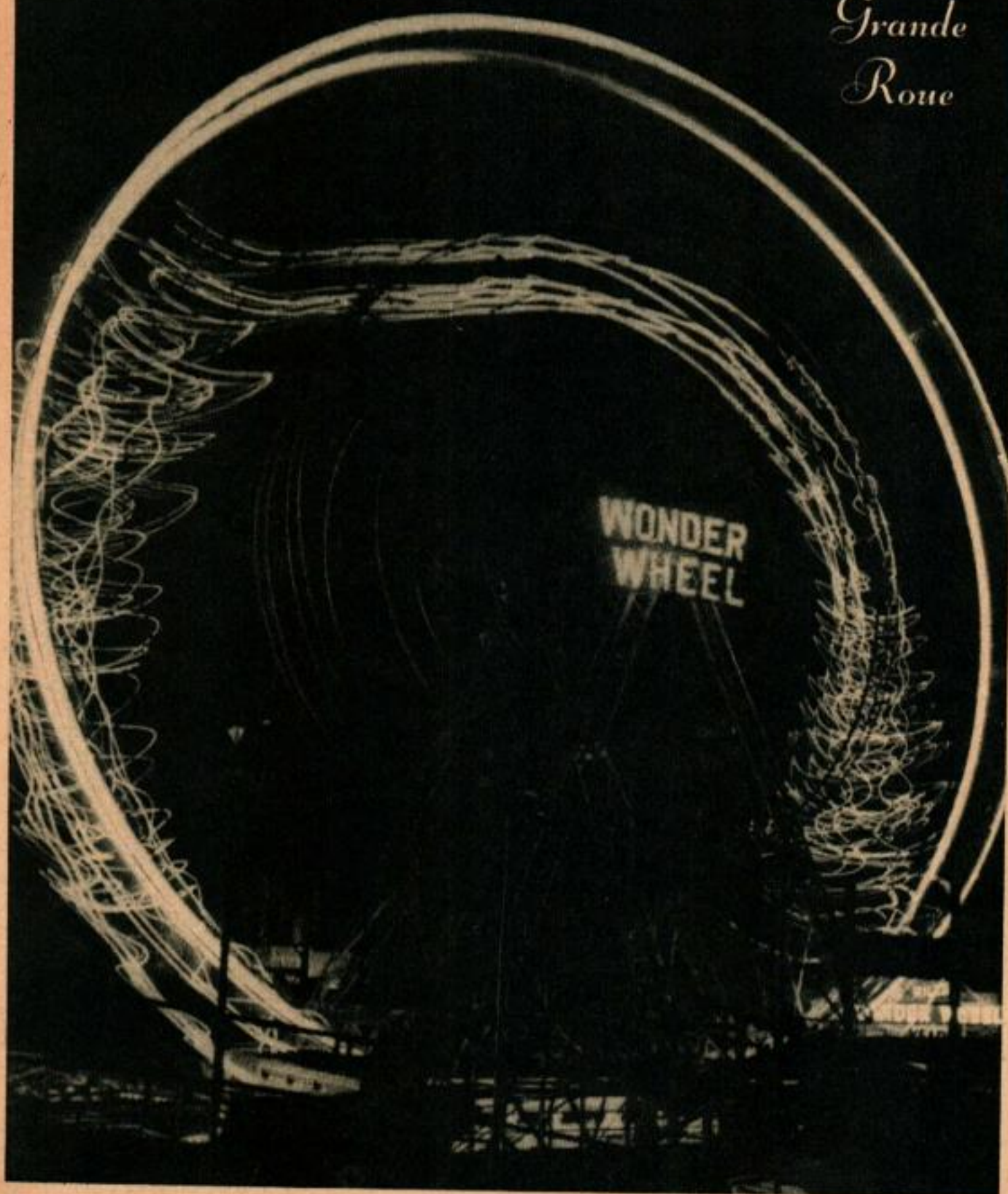


Aussi différent que... la NUIT

*Grande
Roue*



et le JOUR

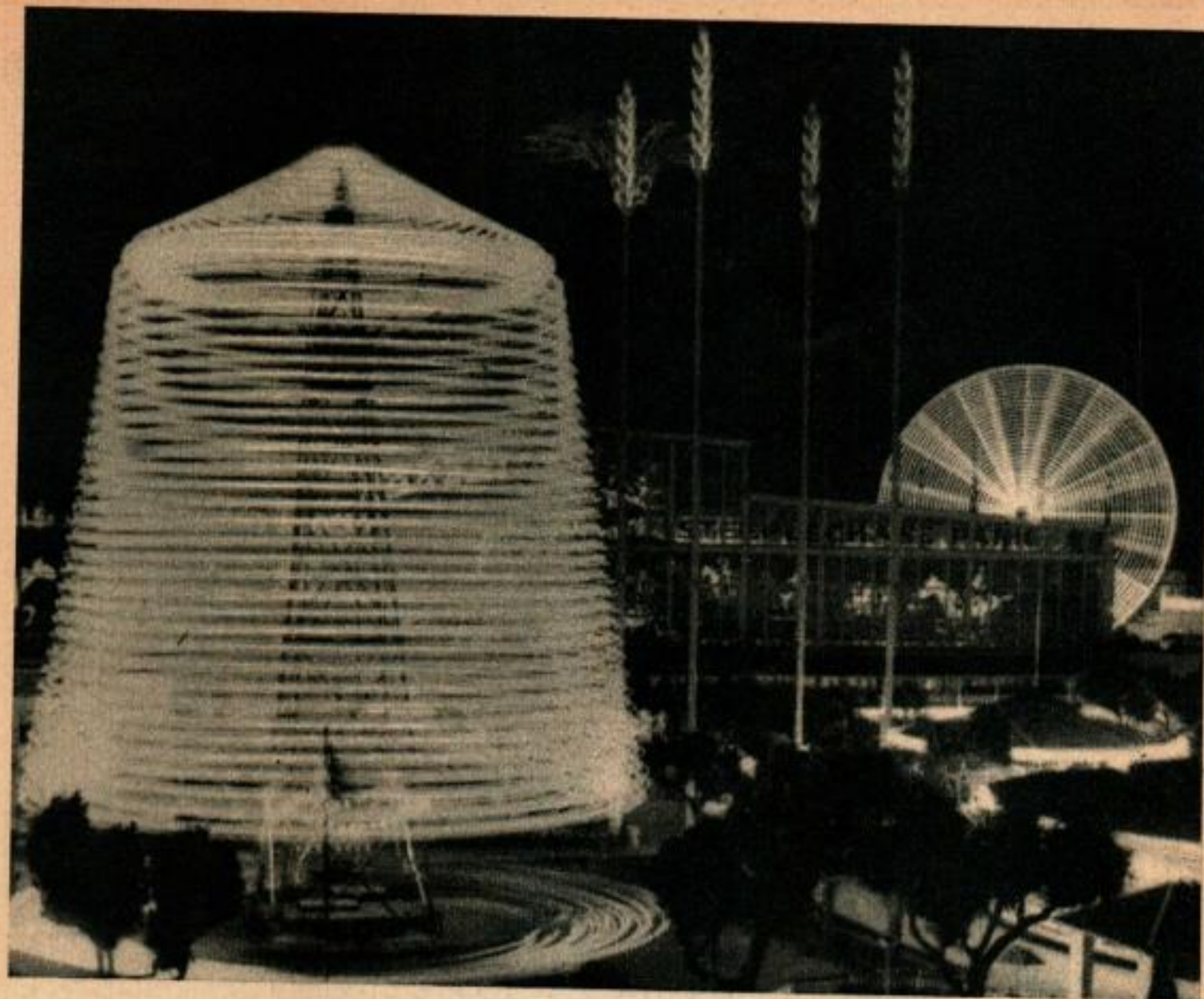
par D. Grundy

ME rendant un soir à la mer par le métro, je me trouvais plongé dans le paradis des photographes: Coney Island. Je laissai à l'objectif de mon appareil le soin d'apprécier et d'enregistrer ce qui dépassait les possibilités de perception de l'œil, et j'obtins les images suivantes de lumières en mouvement après la tombée de la nuit. Par simple voie de vérification, je retournai le lendemain photographier les mêmes sujets au jour.

Ces dessins lumineux des attractions de Coney Island peuvent être obtenus par quiconque possède un appareil photographique et quelque patience. L'appareil que j'utilisai en la circonstance était un Linhof 10 × 12 1/2 sur pied avec un objectif Schneider de 150 mm réglé à f:3.4. La pellicule était une Super-XX.

Les photos de nuit ont toutes été prises avec des expositions variant de 5 à 15 secondes avec une ouverture d'objectif entre f:8 et f:16.



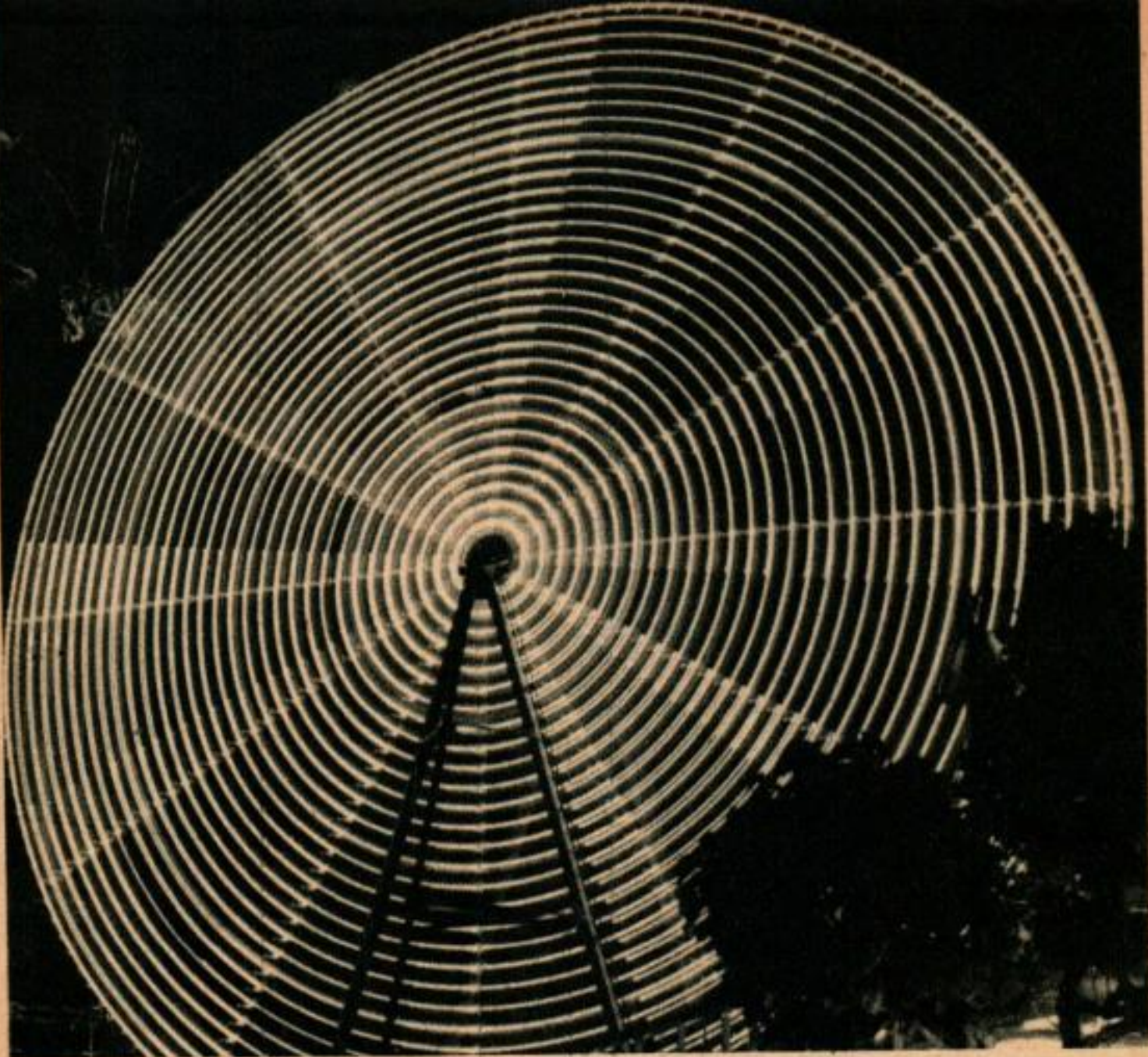


En règle générale, afin d'obtenir un mouvement suffisant pour certains des déplacements lents tels que la roue Ferris, il a fallu faire une plus longue pose. Pour les gyroscopes et autres qui décrivent de rapides révolutions, on a utilisé une plus brève exposition et une plus large ouverture de diaphragme afin que le dessin ne soit pas trop brouillé.

L'exposition de base pour les photos en plein jour a été de $1/100$ s. à $f:11$ et $1/250$ s. à $f:6.3$ avec un filtre K₂ utilisé dans tous les cas. Les photos diurnes montrées ici ont toutes été prises en fin d'après-midi avec un appareil Automatic Rolleiflex (objectif Tessar 75 mm, $f:3.5$). On s'est servi de pellicules Super-XX développées par la suite dans du Microdol.

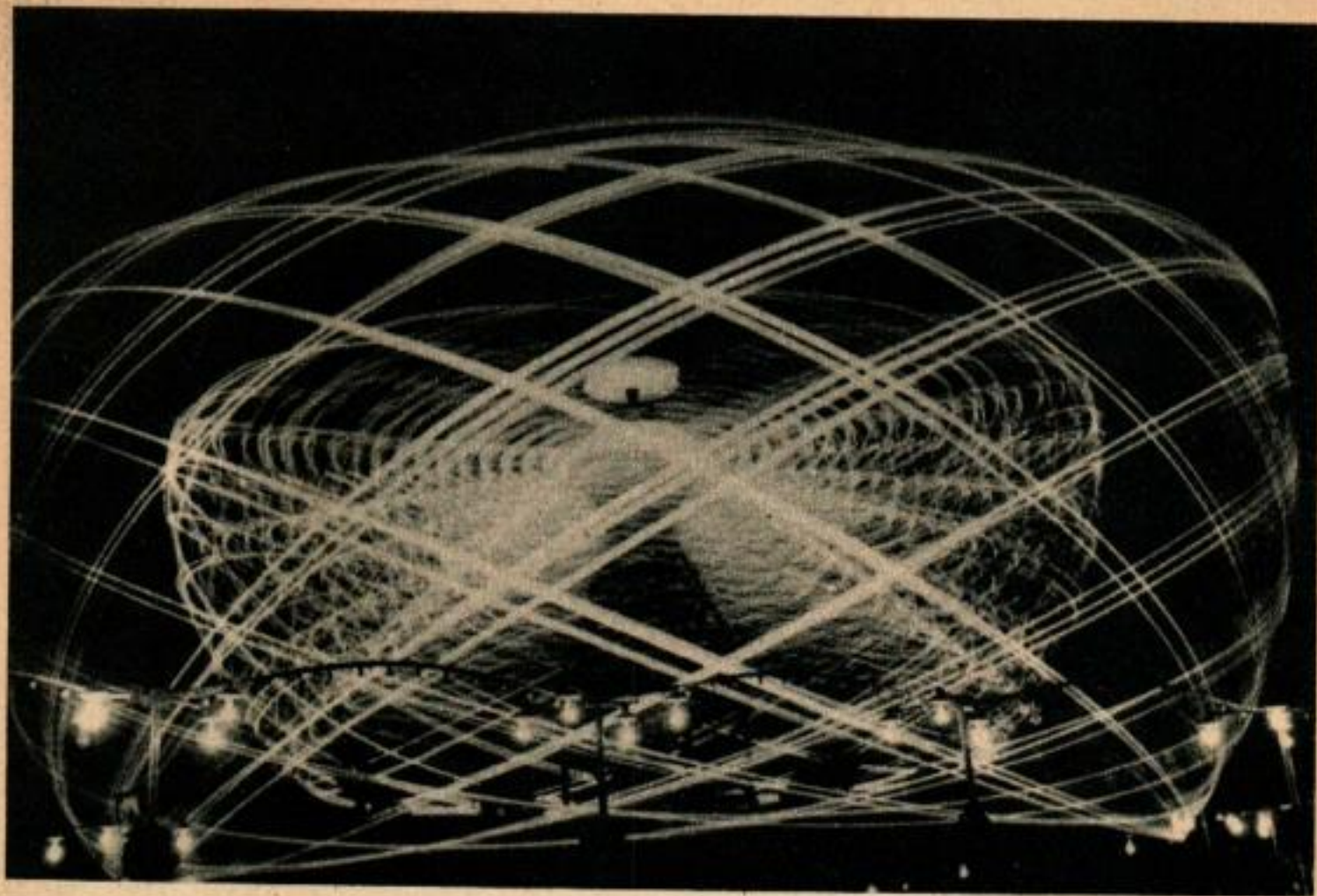
Lorsqu'on travaille en plein air avec de longues poses, il est parfois nécessaire de protéger l'appareil contre le vent et de s'assurer qu'il est solidement implanté sur terrain ferme afin qu'il ne vibre pas, lorsque des gens se déplacent dans le voisinage.

Mais ce n'est là que l'orée d'un nouveau et passionnant domaine en photographie. On a choisi Coney Island à cause du nombre considérable d'images possibles de ce genre qui s'y trouvent réunies. Mais tout photographe, dans n'importe quelle ville, découvrira des sujets nouveaux pour son appareil, s'il les recherche avec suffisamment de persévérance.



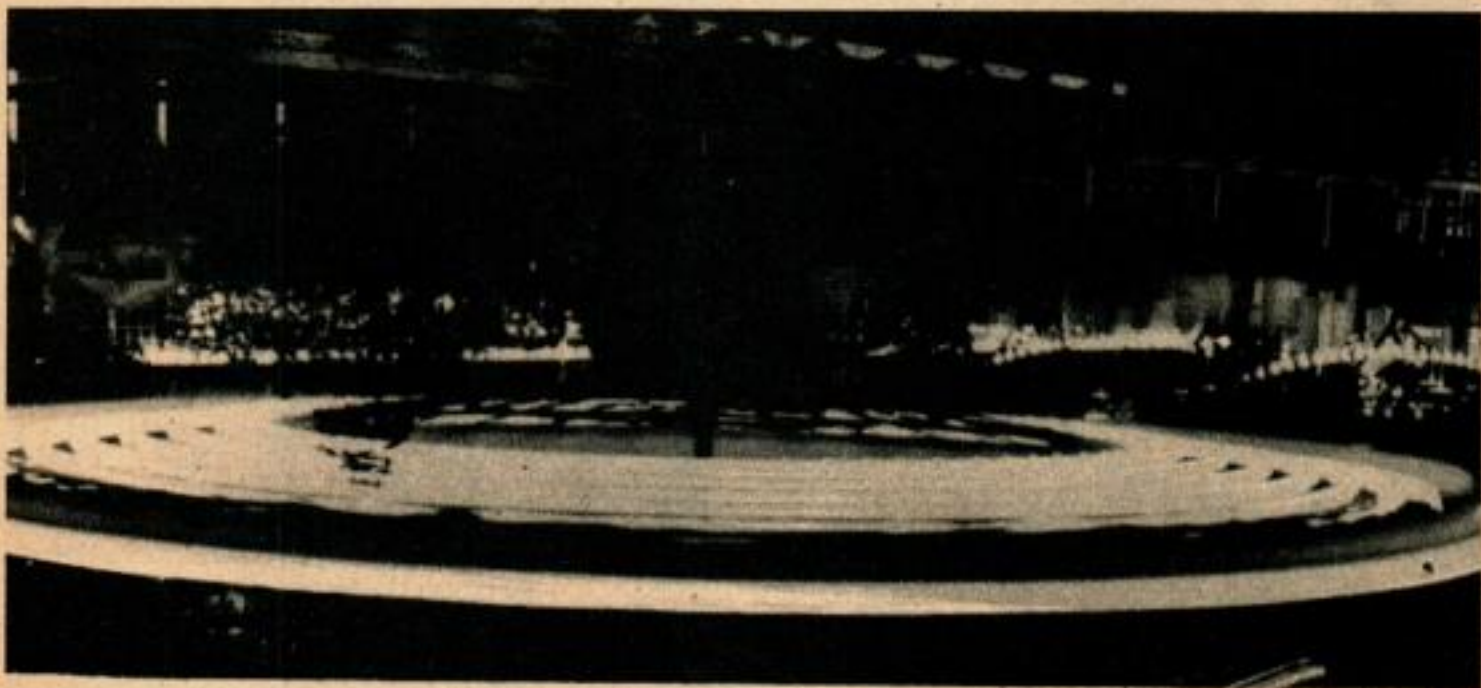
Comme un caillou lancé dans un étang, l'appareil fait décrire à la roue Ferris une série de cercles concentriques.





Ces mystiques courbes lumineuses, formant de parfaits dessins géométriques, ne sont en réalité que les manèges de Coney Island. Ci-dessus et à gauche, on voit le manège « Ouragan » la nuit et le jour. Les photographies « Thrilling », ci-dessous, sont les gyroscopes du parc d'attractions. Ci-contre, études de gyroscopes et « Ouragans ». Bien qu'elle ressemble plutôt à une soucoupe volante, la photo du bas à droite n'est qu'un simple manège.







Le bol de punch doré, ci-dessus, n'est en définitive qu'un rapide mais très ordinaire manège de chevaux de bois. De même pour la nébuleuse tournoyant dans son orbite au-dessous, qui n'est en réalité qu'un manège « spitfire » qu'on voit à droite à la lumière du jour.

